SÉANCE DU 6 JUIN 1877.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Encore sur le* Reana luxurians. — On pouvait croire cette question épuisée, car M. Fournier, qui avait étudié les échantillons cultivés en 1876 au Muséum, avait parfaitement vu que leurs fleurs étaient celles d'un *Euchlæna*, et non celles d'un *Tripsacum*, comme M. Decaisne l'avait fait insérer dans le *Gardner's Chronicle*. Aussi avions-nous (p. 109) félicité M. Fournier « d'avoir finalement abandonné l'opinion de M. Decaisne, dont l'observation directe des faits lui avait montré l'inexactitude ». Nous nous voyons aujourd'hui dans la triste nécessité de retirer nos félicitations, puisque dans une nouvelle note insérée dans l'*Illustration horticole* (XXIV, 21), M. Fournier déclare « qu'il s'incline devant l'autorité de M. Decaisne, après avoir vu une inflorescence de la plante cultivée au Muséum et sur laquelle il a basé sa détermination ». On ne sait pas trop, d'après le tour de la phrase, s'il s'agit de la détermination de M. Decaisne ou de celle de M. Fournier. Nous ne savons non plus quels échantillons ont été mis sous les yeux de ce dernier, et nous ne voulons parler, bien entendu, que de la plante qui a fleuri en 1876 au Muséum et de celle que M. Fournier a étudiée avant de déclarer qu'elle était un *Euchlæna*, dans le numéro d'octobre 1876 de l'*Illustration horticole*. Nous pouvons prouver, et M. Ascherson le peut comme nous, en dehors de toute phrase plus ou moins habilement construite et de tout échantillon non authentique :

1° Que cette plante est un *Euchlæna* et non un *Tripsacum* par ses bractées qui, par leurs dimensions, leur forme et la façon dont elles enveloppent les fleurs femelles, sont celles d'un *Euchlæna* (*Reana*) et non celles d'un *Tripsacum*.

2° Que les styles de cette plante n'ont en aucune façon le caractère de ceux des *Tripsacum*, car ils sont au moins quatre fois plus longs, souvent davantage, beaucoup plus grêles, et ils ne se divisent pas de la même façon. Ils sont bien ceux d'un *Reana*.

Nous ne parlons pas de la couleur du style, car il peut-être rouge dans le *Reana luxurians* comme dans le *Tripsacum*. Nous ne nous occupons pas non plus des fleurs mâles qui surmonteraient l'inflorescence femelle; car le fait peut exister çà et là dans les *Reana*, comme nous l'avons vu dans un échantillon venu du Midi.

Mais les fleurs mâles sont peu nombreuses en ce cas, et il est certain, pour nous, qu'elles n'existaient pas dans tous les épis de la plante cultivée au Muséum. Ce qu'il nous importe davantage d'affirmer, c'est que la plante que M. Durieu de Maisonneuve a nommée *Reana luxurians* n'est pas et n'a jamais été un *Tripsacum*; c'est que M. Decaisne a accusé à tort M. Durieu d'avoir commis une pareille erreur; c'est enfin que M. Fournier était dans le vrai en octobre 1876 et qu'il serait retombé en février 1877, d'après la note de l'*Illustration horticole*, dans une erreur qu'il avait adoptée en juin 1876, sur la foi de M. Decaisne, mais à laquelle il avait eu raison de renoncer après examen d'échantillons non douteux.

Nous ne savons sur quoi se fonde M. Fournier pour admettre l'identité spécifique de l'*Euchlæna luxurians* D. R. et de l'*E. mexicana* Schrad., car nous n'avons pas vu cette dernière espèce, et M. Ascherson, qui l'a étudiée sur échantillons authentiques, est d'un avis tout opposé. Ce n'est là, d'ailleurs, pour le moment qu'une question secondaire et qu'il sera probablement facile, un jour, d'élucider.

M. H. Baillon. — *Sur l'organisation et les affinités des* Axinandra. — Le genre *Axinandra*, établi par M. Thwaites (in *Hook. Kew Journ.*, VI, 66) pour une plante de Ceylan, est encore un de ces types rattachés comme anomaux aux Lythrariacées, par MM. Bentham et Hooker (*Gen.*, I, 784), et que nous nous sommes promis de ramener, autant que possible, à leurs véritables affinités. L'*A. zeylanica* a des fleurs à réceptacle concave, avec l'ovaire enchâssé dans sa concavité et légèrement déprimé à son sommet pour recevoir les anthères dolabriformes dont le filet est infléchi dans le bouton. A cette époque, la face des anthères regarde réellement en dehors; mais elles sont introrses et après s'être redressées, elles s'ouvrent en dedans par deux fentes longitudinales. L'ovaire infère a cinq ou six loges, et chacune d'elles contient un seul ovule, inséré vers la base de l'angle interne, ascendant, anatrope, avec le micropyle dirigé en dehors et en bas. Le fruit est à demi enchâssé dans la capsule réceptaculaire, et il finit par s'ouvrir en plusieurs valves pour laisser échapper des graines sans albumen dont la région chalazique se prolonge en une aile membraneuse et verticale. Les feuilles sont opposées, et les branches qui les portent ont quatre angles membraneux qui se prolongent, au niveau de

Baillon, H. 1877. "Encore sur le Reana luxurians." *Bulletin mensuel de la Socie*

´

te

´

linne

´

enne de Paris 1(16), 125–126.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/41444
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292399

Holding Institution
Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by
Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse
Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 20 July 2023 at 20:48 UTC